

Extrait 35 - Opus 3

# Franchir les Murs de Verre

Agir face aux murs de verre  
en économie

# 3

Monthome

Opus

# Franchir les Murs de Verre

Dompter l'économie en faveur  
des classes médianes

Auteur : Monthome - ISBN 9791023711325

Free

BOOKINER 



Auteur : Monthome

[www.bookiner.com](http://www.bookiner.com)

Usage libre de droit (non marchand) avec mention «Bookiner.com»

# Franchir les Murs de Verre

Extrait 35 - Opus 3

Agir face aux murs de verre en économie

## 108. Ne pas faire de cadeau à ceux qui ne vous en font pas

***«Dans un cadre de démocratie citoyenne, l'impérieuse nécessité d'une économie saine doit assurer trois rôles majeurs : la survie de l'humanité, favoriser le progrès social pour tous, permettre en chacun l'aboutissement de soi.»***

### Conditions d'usage libre de droits

Tout contenu gratuit ou payant peut être utilisé avec l'obligation d'indiquer la mention «Bookiner.com». L'acquéreur sur le site bénéficie d'un usage libre de droits à titre **PERSONNEL** (individuel, familial et privatif) dans un cadre exclusivement non marchand, non concurrentiel et non grand public. Il est autorisé à installer ce fichier sur tout équipement informatique et télécoms dont il est propriétaire ainsi que pratiquer éventuellement une duplication, un téléchargement, ou un envoi sous forme de fichier, à un maximum de 5 postes/utilisateurs internes. Ce droit ne s'applique pas à l'utilisateur qui reçoit gratuitement un contenu payant, lequel ne peut aucunement le diffuser autour de lui sans risquer de tomber sous le coup de la loi portant sur le copyright et/ou s'exposer aux conditions restrictives du droit d'auteur et de la protection intellectuelle.

## 108. Ne pas faire de cadeau à ceux qui ne vous en font pas

Pour faire évoluer les organisations et les systèmes économiques en place et/ou s'affranchir des murs de verre, il existe 3 grandes solutions :

- . Pratiquer les principes de la bioéconomie
- . Devenir un maillon proactif dans la chaîne économique en place
- . Participer à l'atomisation des marchés

Alors que tout système ou organisation dominante tend à concentrer les moyens et les ressources sous un mode propriétaire dominant, la meilleure contre-mesure citoyenne est de participer à l'éclatement des mêmes marchés en privilégiant la nanoéconomie de proximité sous l'angle conjoint de l'offre et de la demande. Dans cet esprit, il est recommandé de favoriser un maximum de petits maillons forts insérés dans un maximum de chaînes économiques diversifiées et indépendantes. La méthode consiste à créer et/ou favoriser sans cesse de nouvelles chaînes économiques toujours plus courtes (2 à 4 maillons maximum), moins dominantes au niveau tarifaire et surtout moins prédatrices du pouvoir d'achat des ménages et des producteurs initiaux.

C'est, en quelque sorte, la nécessité d'un retour cyclique à l'atomisation des marchés dont la valeur ajoutée n'est plus financière mais créative, qualitative, imaginative et hyperciblée. En économie, comme ailleurs, après la phase naturelle d'expansion vient la phase de stagnation puis de contraction. Lorsque ces deux dernières phases se précisent, il est souhaitable de les atomiser positivement pour éviter l'entropie latente qu'elles engendrent. Les raisons de l'atomisation (éclatement, fragmentation) procèdent autant de l'arbitrage des ressources que de la réduction du risque systémique.

L'atomisation a pour double avantage d'éviter la toute-puissance hégémonique de quelques entités dominantes disposant d'une concentration des pouvoirs, ainsi que de faire barrage à l'orientation directive et/ou formatée des besoins humains, donc du destin collectif. Considérant par principe d'équité qu'aucun marché ne doit être ni fermé ni monopolisé, il peut être profitable pour l'ensemble des citoyens (dès lors que préexiste un génie artisanal, industriel, de production et technologique) de les fragmenter en une multitude d'offres et d'intervenants, à condition que ceux-ci soient inventifs, dynamiques, compétents et/ou prêts à mutualiser leurs compétences et moyens pour contenter les exigences de la Demande.

**Equation bioéconomique :** L'équation bioéconomique repose sur les 10 éléments suivants :  
Atomisation de l'offre (nanoéconomie) + Réduction du nombre d'intermédiaires/maillons + Extension des chaînes économiques + Développement qualitatif des 7 typologies de besoins humains + Business équitable/BtoWin = Baisse tarifaire/pouvoir d'achat + Spectre plus large de satisfaction des besoins humains + Facilité d'entrée dans l'économie + Equilibre plus stable entre offre et demande, économie et social + meilleure répartition de l'emploi...

La fragmentation associée à la réduction du nombre d'intermédiaires tend à rebattre les cartes, favoriser l'émulation concurrentielle des offres, produits et services, tout en réduisant in fine la pression des prix. Par principe dynamique, toute chaîne économique lambda doit avoir au moins un membre exerçant un leadership plus important que les autres (locomotive) capable d'entraîner, innover et enrichir l'offre soit au stade de la production, de la démarche industrielle ou des services...

Toutefois pour éviter l'entropie économique de la chaîne (dominance excessive, faible concurrence, appauvrissement de l'offre, asservissement de la demande...), il est essentiel que ce leader soit exemplaire en se mettant globalement au service du marché (donc des acteurs de la chaîne et de la demande) et non en cherchant à protéger uniquement ses propres intérêts et/ou agir en prédateur du système.

**Résistance économique :** Comment réagir lorsqu'un maillon ou un intervenant x du système ne veut pas de vous ?

- . Elargir l'offre d'action/parteneriat en proposant de nouvelles solutions plus personnalisées et/ou multifonctions.
- . Hyper personnaliser la relation par une grande proximité d'échange et d'implication.

- . Réciprociser fermement la relation : pas d'affaire avec lui, pas d'implication ou d'achat direct en retour.
- . Agir avec un autre maillon ou intervenant de la chaîne x.
- . Travailler avec une autre chaîne y ou z.
- . Boycotter l'offre de différentes manières afin d'isoler le maillon cible.
- . Créer ou participer à un autre système en vue de passer outre les barrières à l'entrée du système cible.
- . Rendre obsolète un maillon ou un système via l'émergence d'une offre innovante ou plus adéquate.
- . Agir contre la notoriété de la marque de manière objective (comparaison, étude précise, implication d'association de défense, article rédactionnel argumenté...).

De la même manière, ce n'est pas parce qu'une multinationale, une organisation principale ou un système existe, se porte bien et se comporte en dominant paternaliste, que celui-ci doit être subi sans rien faire. A tout moment, il est possible de priver directement l'offre, le monopole ou le système en place, de ses principales ressources et/ou de transactions commerciales ou financières. A l'instar d'une personne en bonne santé privée subitement de nourriture et de confort, tout système s'épuise vite, s'asphyxie et tend à revenir à la raison. Le boycott est sans doute l'arme pacifiste la plus puissante si l'ensemble des acteurs du marché agit de manière concertée et simultanée. Aucun système dominant ne peut résister longtemps à une privation de moyens ou de ressources de la part d'acteurs engagés qui se regroupent dans l'action.

Qu'il soit clair qu'en matière de contrôle des marchés économiques (comme en matière de contrôle des masses), si l'addition des contraintes et la division est un mode courant de gouvernance et/ou d'asservissement de la demande, la soustraction des ressources et la multiplication des actions de boycott est une réciprocité possible à l'usage des individus/citoyens/consommateurs pour faire plier l'offre dominante (ou le système). En résumé, si l'économie classique apporte de la puissance et du pouvoir temporel à ses leaders, elle porte également en elle des points chroniques de faiblesse faisant que personne et aucun dirigeant n'est à l'abri d'un renversement de situation, de fortune, de stress ou de désastres intimes et privés, bien plus cher à payer qu'une vie simple, sereine et équilibrée.

Sauf exceptions, à trop fantasmer sur les apports superficiels de l'économie (puissance de l'argent) on oublie, un peu vite, que sa mauvaise pratique isole et enferme davantage les individus qu'elle ne les rend bons, humanistes et efficaces. Sous l'angle sociétal, l'économie mal pratiquée pollue et handicape à la racine la vie sociale n'offrant, de ce point de vue, aucun intérêt en matière de démocratie citoyenne. Seule l'économie mobilisée sur des valeurs issues de la bioéconomie peut apporter une contribution évolutionnaire digne des temps modernes !